

*Toujours suivi de la victoire ,
On ne pou voit rien plus desirer pour sa gloire ,
LOUIS regrette son trepas.*

J'ai déjà annoncé la mort de Monsieur de Vaudrai, en parlant des Officiers ruez à la bataille de Lombardie ; je dois néanmoins ajoûter ici, que Mr. de Vaudrai étoit d'une ancienne Maison de Franche Comté ; il avoit été Religieux de l'Abbaye de St. Claude, & même nommé à la Cure de ce lieu, lorsque le Comte de Poitiers son Parent, qui levoit un Regiment d'Infanterie sur le pied étranger, lui persuada de prendre sa Compagnie de Grenadiers. Ayant préféré l'épine à la fleur du Rosier, & abandonné cet état doux & tranquille, qui fait la félicité de tant d'honêtes gens, & celle de quelques feneans, pour embrasser le dur métier de la guerre ; il donna des marques de sa bravoure dès la premiere Campagne au Siege de Conny : Car s'étant mis à la tête de 30. Grenadiers, il entra dans la Ville par la brèche ; mais n'ayant pas été soutenu, les gens furent hachez en piece, & il reçût 22. blessures, dont 13. à 14. étoient mortelles : Cependant par un de ces prodiges, qui sont uniques dans la nature, Atropos remit les cizeaux dans son étui, sans couper le fil de sa vie. Le Roi lui donna le Regiment de la Sarrre, le fit Brigadier, l'année suivante il fut fait Marechal de Camp & Inspecteur, & enfin Lieutenant-General & Grande-Croix de l'Ordre de St. Louis : Il s'étoit aquis par sa valeur & par son seul merite, tous ces degrez d'honneur, en dix ou douze années de service.

Le beau sexe quoi qu'ennemi de Bellone, n'est pas exempt des Loix de la mort, cette cruelle

vient